





Une représentation comme les autres, celle d'une comédienne qui répète De Profundis. Mais ce soir, les mots résonnent autrement et réveillent un fantôme, celui de leur auteur : Oscar Wilde.

Condamné à errer d'une scène à l'autre, Wilde supplie la comédienne d'endosser le rôle de Sarah Bernhardt pour l'aider à rejouer un épisode de sa vie.

Un moment décisif où tout aurait pu basculer autrement.

Comment réparer sa vie quand on n'a plus de pouvoir sur elle ?
Peut-on défier le passé et réécrire une autre fin que celle qu'on nous a imposée ?

Wilde arrivera-t-il, enfin, à choisir entre l'amour qui l'a détruit... ou l'art qui pourrait le sauver ?

Un huis-clos entre les vivants et les morts où chaque réplique cherche à réinventer le destin.

Lorsque Noémie Pierre et Elisabeth Gentet-Ravasco m'ont présenté ce projet, j'ai immédiatement été séduite par le sujet et la façon dont il explore les relations entre l'artiste et son œuvre, mettant en scène la complexité de la transmission à travers l'art.

Dans une période aussi troublée que celle que nous traversons actuellement, il me semble essentiel de mettre en lumière la question de l'authenticité, le rôle de l'art dans notre quotidien et de questionner les droits des minorités. Au-delà de la pertinence du thème, j'ai été attirée par l'écriture d'Elisabeth Gentet-Ravasco et le choix de distribution de Noémie Pierre, dont j'admire particulièrement le travail et la sensibilité en tant que metteuse en scène.

Notre précédent spectacle *Après le chaos*, déjà porté par Véronique Augereau et écrit par Elisabeth Gentet-Ravasco, abordait également un sujet puissant et d'une actualité douloureuse. L'accueil chaleureux qu'il a reçu, notamment lors des trois derniers festivals d'Avignon, renforce notre conviction quant à l'importance de traiter de tels sujets au théâtre.

Je suis convaincue que *Wilde* saura à nouveau toucher le cœur de notre public et lui offrir matière à réflexion, mais aussi à rire et à rêver.

Chantal Januel,
Compagnie Picrokole



J'ai toujours été fascinée par la dichotomie entre l'œuvre d'Oscar Wilde et sa vie. Qui était le véritable Oscar Wilde ? Un dandy brillant, adulé mais quelque peu superficiel ou un homme rebelle qui n'a pas hésité à revendiquer son homosexualité dans une époque où cela était encore interdit.

Si Oscar Wilde vivait à notre époque, quel homme serait-il ? Un youtubeur talentueux ? Un auteur médiatisé ? Ou un militant engagé ?

A-t-il vraiment aimé Lord Alfred Douglas ou s'est-il joué de lui comme d'autre le prétende ? Le savait-il lui-même ?

Notre société actuelle s'enfonce dans un nouveau sectarisme et dans une inquiétante pudibonderie qui m'ont, hélas, permis de mieux comprendre ce qu'il avait subi et combien un homme, aussi brillant soit-il, peut être broyé par le système quand il revendique sa propre marginalité.

Comment Oscar Wilde pouvait-il survivre à deux années de travaux forcés ?

Comment revivre après cela ?

Blessé, meurtri, après avoir connu la prison, avait-il vraiment envie de redevenir le même homme ? Qui de son ancienne vie pouvait le comprendre, l'aider ?

Seule, peut-être, une femme qui avait appris, dès sa plus jeune enfance, à se battre contre les interdictions. Alors Sarah Bernhardt, l'enfant rebelle devenue légende, est entrée en scène dans cette histoire.

Et si..

Et si chaque artiste venait inlassablement rejouer sa vie ?

Et si l'on pouvait invoquer la scène comme lieu de réparation?

Elisabeth Gentet-Ravasco

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Note d'intention de la metteuse en scène

Et si les auteurs, à chaque lecture, répétition, ou représentation de leurs pièces se trouvaient convoqués malgré eux ? Rappelés parmi les vivants? Comme victimes d'une sorcellerie dont ils ne pourraient se défaire ?

Elisabeth Gentet-Ravasco (il s'agit en réalité d'une sorcière !) a invoqué les esprits. À ma charge donc, d'orchestrer la rencontre entre les vivants et les morts. De donner à entendre ce dialogue spectral qui nous rappelle à notre propre humanité, à notre mort prochaine et, qui sait, à un au delà.

La parole sera reine, tantôt nostalgique, souvent pleine d'humour, parfois tragique, semblable aux âmes errantes de Sarah Bernhardt (Veronique Augerau), d'Oscar Wilde (Geoffrey Carey) et de son amant Bosie (Simon Anglès). Cette écriture toute proche de l'incantation sera également soutenue par un paysage sonore (créé par Hugo Vercken) fait de rêves drolatiques, romantiques, qui puisera avec délice dans l'abîme des souvenirs si souvent chaotiques. Le plateau sera lieu de mémoire, je l'imagine plutôt nu, à l'image d'un puit sans fond. Je rêve et souris au Sphinx (Louison Alix) qui sera mon guide !

LA COMÉDIENNE : Mais... Qu'est-ce que vous faites là !? Qui êtes-vous ?

OSCAR : Je suis toujours là quand on me joue.

LA COMÉDIENNE : Pardon ?!

OSCAR : Comme une éternelle malédiction !

LA COMÉDIENNE : *(regarde autour d'elle, puis se reprend comme pour oublier ce qui vient de se passer)* Mais qu'est-ce que je fais, moi C'est n'importe quoi. Elle se replonge dans sa brochure, mais en lisant à voix inintelligible.

Temps

La comédienne relève la tête vers Oscar

LA COMÉDIENNE : Vous ne vous ressemblez pas du tout.

OSCAR : C'est une des bonnes choses de la mort, on n'est plus obligé de se ressembler.

Noémie Pierre



Après avoir obtenu la médaille d'or au Conservatoire d'Art Dramatique de Rouen **Véronique Augereau** poursuit sa formation au Cours Florent et à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) puis avec d'Andreas Voutsinas et Ariane Mnouchkine.

Au théâtre, elle joue Molière, Shakespeare ou Feydeau, mise en scène par Jean-Paul Zehnacker, Mario Franceschi ou Jean-Paul Bouron, parallèlement, elle anime chaque matin une émission de radio. Elle participe à l'aventure du café-théâtre, notamment au Café d'Edgar, avant de présenter plusieurs spectacles à thèmes au Centre Beaubourg. Dernièrement, on a pu la voir dans *Après le chaos*, créé à Paris puis repris au festival d'Avignon et en tournée.

Parallèlement à sa carrière au théâtre, elle devient l'une des voix les plus emblématiques du paysage audiovisuel français en prêtant sa voix à plusieurs personnages iconiques comme Marge dans *Les Simpson*, Lois Lane ou Catwoman. Elle a également doublé des actrices telles que Jamie Lee Curtis, Linda Hamilton ou Rene Russo. Elle travaille régulièrement sur de nombreux documentaires pour ARTE. Elle a joué dans les courts métrages *Being Homer Simpson* d'Arnaud Demanche avec, entre autres, Philippe Peythieu et *Après six heures* d'Élise Leborgny.



Artiste pluriel, **Geoffrey Carey** incarne une figure singulière et fidèle de la scène contemporaine européenne, sa carrière traverse les univers du cinéma, de la télévision et du théâtre.

Il a tourné avec de grands réalisateurs tels que Léos Carax, Wim Wenders, Luc Besson, Jacques Demy, Abdellatif Kechiche, ou encore Arnaud Desplechin.

À la télévision, il a joué sous la direction de Pierre Aknine, Josée Dayan, Jan Kounen ou Zabou Breitman.

Au théâtre, Il travaille notamment avec Roger Planchon, Jean-Claude Fall, Pascal Rambert, Gilberte Tsai, Stanislas Nordey, Claude Régy, Thomas Jolly ou Macha Makeïeff. Il se distingue également dans l'univers lyrique et musical, mêlant théâtre et musique sous la direction de Vincent Dumestre, Edward Gardner, Richard Brunel ou Irina Brook.

Après un bac scientifique, **Simon Anglès** se tourne vers le théâtre et plus précisément vers le théâtre politique. Il crée un cabaret sur le sexisme et part en Inde jouer dans la troupe Natya-Chetana. De retour en France, il est reçu à l'ENSAD de Montpellier et découvre l'escalade. Il développe, à sa sortie d'école, un travail théâtral à l'engagement physique intense où se mêle recherche dramatique, plastique et poétique.

Il crée *Le Trou* au Hangar Théâtre. Il rejoint le duo Pierre Meunier et Marguerite Bordat pour le spectacle *Terairofeu* et joue dans plusieurs courts métrages et performances de la Compagnie La Belle Meunière. Il travaille ensuite avec Bérengère Vantusso et joue dans *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, créée à Nancy. Il collabore également avec des autrices et auteurs de sa génération, notamment Blanche Adilon-Lonardon pour le spectacle *Lucky Flash* et Guillaume Mika pour *Cataphonie*.



Formée à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), **Louison Alix** obtient son diplôme de comédienne ainsi qu'une licence d'art du spectacle. Elle mène depuis une carrière comme interprète et metteuse en scène.

Elle signe, notamment, la conception et la mise en scène de *Un théâtre durable?* (MC93 de Bobigny) et co-crée *Barbe Bleue ou le quotidien d'un monstre* avec Lauriane Mitchell.

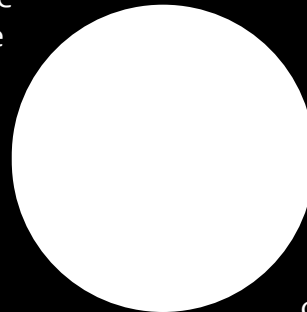
En tant que comédienne, elle joue notamment avec Louise Leveque dans les spectacles *Où ? Un spectacle des années 15 à 20*, *Guerre et Paix*, *L'Appel de la Forêt* ou dans *Terairofeu* de Marguerite Bordat et Pierre Meunier.



Noémie Pierre a suivi des études d'arts, ENSAPC (école national d'Arts de Paris-Cergy) où elle obtient son diplôme National d'Arts Plastiques puis son Diplôme National Supérieur d'Expressions Plastiques, son travail est pluridisciplinaire, mêlant le dessin, la vidéo et l'installation sous forme de performances mises en espace.

Artiste plasticienne, sérigraphe et illustratrice, elle a exposé ses œuvres dans différents espaces. Sa première exposition s'est faite au Théâtre de Vidy à Lausanne autour du Spectacle *Ca va* de Jean-Claude Grumberg. Elle fait partie des membres fondateurs de la revue *Le Sabot*.

Elle se tourne, ensuite, plus précisément vers la scénographie et la mise en scène et participe à divers événements (lectures, courts métrages, mises en espace) en collaboration avec Hervé Pierre, Clotilde Mollet, Pierre Meunier ou Marguerite Bordat. Elle a été l'assistante du scénographe Dick Bird ainsi qu'assistante à la mise en scène de Dan Jemmet sur le spectacle *Tachkent* de Rémi De Vos au théâtre Marigny. Elle met en scène et fait la scénographie du spectacle *Moman - pourquoi les méchants sont méchants* de J-C Grumberg et *Nous sommes vivants* de Clotilde Mollet à la Scala, Paris et Festival d'Avignon.



Élisabeth Gentet-Ravasco est autrice de théâtre, engagée dans une écriture vivante, sensible et accessible à tous les publics. Ses textes, souvent primés *Après le chaos*, lauréat Artcena ; *Le Désidénoir*, Prix de la Bibliothèque Armand Gatti ; *Je suis ta mémoire*, 1er prix Alfa, sont publiés chez l'Agapante & Cie, Hachette ou Armand Colin, et régulièrement joués sur les scènes françaises et internationales (Paris, Festival d'Avignon, Royaume-Uni, États-

Unis...).

Elle a écrit de nombreux textes pour le jeune public et des ouvrages pour la jeunesse comme *La sorcière aux enfants sages*, *Eliot et le mot perdu*, ou encore les séries *Scènes de...* (gare, école, magasin, square...) adaptés pour être joués par des enfants-acteurs.

Titulaire du Diplôme d'État d'enseignement du théâtre, ancienne professeure du Cours Florent, elle a à cœur de transmettre sa pratique à travers des ateliers d'écriture et de théâtre en France et à l'étranger (Londres, New York, Istanbul...). Son engagement pédagogique se traduit par la publication de nombreux ouvrages de référence sur la pratique théâtrale à l'école.

Elle développe aussi des projets collectifs et transdisciplinaires, en lien avec d'autres auteurs, metteurs en scène et institutions culturelles et a écrit pour France Inter.

Hugo Vercken trouve sa pratique dans la musique électronique qu'il compose en utilisant des synthétiseurs et des boîtes à rythmes vintage. Il pratique également l'électronique, le circuit bending, la modification d'instruments et la création d'objets sonores. Sa pratique autodidacte suit les traces de l'esprit open source. Il est à l'origine de divers label digitaux tels que *Alien Mobb* ou *Volonté Records*.

Il a composé dernièrement la musique originale des spectacles *Moman, pourquoi les méchants sont méchants* de Jean Claude Grumberg et *Nous sommes vivants* de Clotilde Mollet, mis en scène par Noémie Pierre avec Clotilde Mollet et Hervé Pierre à la Scala Paris et Avignon.

Remerciements à :

Nathalie et Alain Frei
Les résidents de l'Orangerie
Frédéric Monfort
Philippe Peythieu
Fanny-Gaëlle Gentet

CONTACT :

LA COMPAGNIE PICROKOLE

contact.picrokole@gmail.com

06 72 00 53 16